

Bien que pris à l'improviste, M. Michaud a répondu avec le sang-froid d'un vétéran aguerri contre toutes les surprises.

Le lendemain, la paroisse entière se réunissait une seconde fois, pour souhaiter la bienvenue à son curé, M. Gagné, à l'occasion de son retour d'Europe. Après la lecture d'une adresse par le maire et la présentation d'un cadeau, le curé parla longuement de son voyage et du bonheur qu'il éprouvait de se retrouver au milieu de ses paroissiens. Puis la foule se dispersa après le chant du *Magnificat* harmonisé.

UNE PREMIÈRE HALTE

SUR LA ROUTE DE MONTRÉAL A PARAY-LE-MONIAL

Les pèlerins du Sacré-Cœur quittaient Montréal ce matin, 2 juin, vers les neuf heures. Réunis à la cathédrale, ils avaient reçu la bénédiction de leur archevêque, et avaient entendu de sa bouche éloquente, des paroles d'encouragement et d'adieu. Le soir même, ils s'arrêtaient à Québec pour y faire la première station de leur pèlerinage. Cette halte s'imposait. Québec, Montmartre, Paray-le-Monial, ne sont-ils pas, en effet, les trois étapes consacrées de leur pieux voyage ? Du berceau de la dévotion au Sacré-Cœur en la Nouvelle-France, ils s'acheminaient vers ce coin béni de la France de leurs aïeux que le Sauveur choisit lui-même pour être le théâtre de ses révélations et le foyer de ses miséricordes. Avant d'aller prier devant la dépouille sainte de la voyante de Paray, ils devaient s'agenouiller au tombeau de celle qui fut sa devancière, sinon son émule, dans la science du Cœur de JÉSUS.

Entre ces deux termes de leur pèlerinage, ils graviront la colline de Montmartre, et là, devant le Sauveur au cœur miséricordieux, dont la voix médiatrice empêche sans cesse les foudres de la colère divine d'éclater sur la ville et le monde coupable ils acclameront le Christ qui doit " vaincre, régner et commander " pour le salut des nations et des individus.

La nuit commence à tomber quand les pèlerins défilent dans la chapelle du vieux monastère, dont les abords et l'intérieur